L'abbé Prévost, auteur du **XVIII siècle**, compose entre **1728** et **1731** un roman-Mémoires en 7 tomes intitulé ***Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde***. Le 7ème tome, ***Histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut***, mieux connu sous le titre ***Manon Lescaut*** fait succès et scandale et paraît de manière autonome en **1753** en se présentant comme une addition aux ***Mémoires d'un homme de qualité***. Renoncour, l'homme de qualité, raconte sa rencontre avec un jeune homme, le Chevalier Des Grieux qui lui conte dans une longue analepse, qui forme un récit enchâssé, sa passion pour Manon Lescaut. Ce récit suscite dès sa parution, et malgré les critiques, l'enthousiasme des lecteurs. Mais ce plaisir naît-il seulement des péripéties romanesques des personnages en marge ? Si le roman propose de nombreux éléments propres à l'univers romanesque, le plaisir de la lecture ne provient-il pas aussi de la narration et de l'enquête menée par le lecteur sur ces personnages en marge ?

Certes, le roman de l'Abbé Prévost, ***Manon Lescaut***, propose de nombreux éléments propres à l'univers romanesque qui participent au plaisir du lecteur. **Dans « L'avis de l'auteur »**, **Renoncour, qu'on peut assimiler à Prévost, expose son programme**. Il s'agira, dit-il, **« d'aventures de fortune et d'amour ».** Le lecteur devine que la passion sera exceptionnelle et contrariée, en un mot, romanesque. De plus, le deuxième titre de l'œuvre, ***Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*** annonce pour le lecteur du **XVIII siècle**, une histoire d'amour entre 2 êtres de condition différente, que tout devrait séparer : un noble, le Chevalier Des Grieux promis à l'ordre de Malte et une jeune fille d'origine populaire, Manon Lescaut, destinée au couvent pour **« arrêter son penchant au plaisir »**, forment un couple. Renoncour est d'ailleurs touché par Des Grieux et estime que le récit de son aventure est digne d'être rapporté et affirme : **« Cette aventure me parut des plus extraordinaires et des plus touchantes »** et dès **l'Avis de l'auteur** qui ouvre le roman il promet : **« Si le public a trouvé quelque chose d'agréable et d'intéressant dans l'histoire de ma vie, j'ose lui promettre qu'il ne sera pas moins satisfait de cette addition »**. Le roman ***Manon Lescaut*** est présenté comme riche en promesses de satisfaction du lecteur.

En effet, Renoncour, pour le plus grand plaisir du lecteur, marque une pause dans ses Mémoires et retranscrit telle qu'il l'a entendue, l'histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut en affirmant dès sa deuxième rencontre avec Des Grieux : **« Je dois avertir ici le lecteur que j'écrivis son histoire presque aussitôt après l'avoir entendue, et qu'on peut s'assurer, par conséquent que rien n'est plus exact et plus fidèle que cette narration. »** Renoncour est animé d'un souci de vérité et d'authenticité ce qui attise la curiosité du lecteur. Il relaye alors la parole à Des Grieux qui narre son histoire d'amour avec Manon. Ce récit qui offre **« un exemple terrible de la force des passions »** confère au roman une forte unité dramatique. Des Grieux est présenté d'emblée par Renoncour comme un personnage en marge. Il est **« un jeune aveugle qui préfère, par choix, une vie obscure et vagabonde, à tous les avantages de la fortune et de la nature »**. Le récit donne la parole à ce personnage en marge qui raconte à Renoncour lors de leur deuxième rencontre, **« le détail de son infortune »**. Nous accompagnons alors, le personnage dans ses aventures et découvrons un jeune homme qui projette sur les événements de sa vie une représentation romanesque. Cette représentation de l'existence l'incite à l'action jusqu'à l'exaltation mais le conduit

souvent à se méprendre et confronte le lecteur, pour son plus grand plaisir, à de multiples péripéties. La rencontre avec Manon en est la preuve. L'amour est présenté comme une force qui révèle Des Grieux à lui-même et le fait agir. Dès qu'il découvre l'amour, il se fait rebelle et Manon ,devient, au premier regard, **« maîtresse de son cœur »**. Le jeune homme est alors prêt à tout pour la sauver du couvent auquel elle est destinée. Il évoque d'ailleurs ce projet comme **« un coup mortel pour [ses] désirs »**. De même, le personnage est souvent en marge de la réalité en cherchant à conformer le monde à son propre désir. Il imagine pouvoir sauver Manon du couvent et l'épouser **« Nous irions droit à Paris où nous nous ferions marier » dit-il, dès leur première rencontre ! Il pense aussi que son épargne leur permettra de vivre facilement « Nous nous imaginâmes, comme des enfants sans expérience, que cette somme ne finirait jamais »** Le lecteur est témoin des illusions du personnage, participe à son enthousiasme, à ses déceptions et il est entraîné avec lui dans ses aventures dignes d'un roman.

L'impression de densité des événements n'est pas seulement une question d'intrigue, c'est aussi une question de rythme de la narration. En effet, Des Grieux narrateur, s'attarde sur les scènes frappantes et résume brièvement les semaines d'amour heureux qu'il passe avec Manon ce qui suscite l'intérêt du lecteur. Si la durée de la fiction n'est que de quatre ans, les événements sont extrêmement nombreux et particulièrement romanesques : coup de foudre, fuites, infidélités de Manon, réconciliations, incendie de maison, vols, escroqueries liées au libertinage, arnaques, emprisonnements, évasions rocambolesques, déportation, sans compter les meurtres : Manon et Des Grieux assistent au meurtre de Lescaut, ancien mercenaire sans scrupule et frère de Manon, Des Grieux tue un domestique de saint Lazare. On retrouve donc tous les ingrédients de l'aventure : passion amoureuse, épreuves cruelles, actions périlleuses. Cet amour transgressif, inacceptable aux yeux de la société et de la morale dominante, entraîne les amants dans de folles aventures pleines de péripéties pour le plus grand intérêt du lecteur. L'intrigue est ainsi fondée sur la répétition d'un même schéma : fuite des amants /affrontement/emprisonnement, véritable spirale dans laquelle ils sont enfermés et qui illustre bien le thème de la passion amoureuse qui conduit au désastre. En effet, Manon éprise de liberté et de plaisirs de la vie et Des Grieux prêt à tout pour conserver son amour, cherchent un lieu où vivre leur passion en toute liberté, un lieu où vivre heureux, « un rivage désiré » mais ce lieu n'existe pas. Les deux personnages sont alors condamnés à l'errance, à la fuite, en témoigne d'ailleurs la multitude des logements transitoires dans lesquels ils s'arrêtent : auberges, hôtellerie, appartements meublés, maison, mais aussi les nombreux moyens de transports : bateau, coche, carrosse. Le récit nous mène d'Amiens, petite ville de province, à Paris, lieu des plaisirs mais aussi de pouvoir menaçant, jusqu' à L'Amérique. Ce parcours semé d'embuches mime la difficile quête du bonheur des personnages condamnés à la fuite et à la marginalité. Ce sont donc bien les aventures rocambolesques riches en péripéties, de ces deux personnages en marge, au bord de la société, qui engendrent d'abord le plaisir du lecteur. Mais le plaisir de la lecture nait aussi de la narration qui suscite le pathétique et de l'enquête menée par le lecteur sur ces personnages en marge particulièrement ambigus.

Prévost disait que **« les auteurs des meilleurs romans n'ont pas imaginé de plus puissantes méthodes pour plaire et pour attacher que de mettre leur narration dans la bouche même du héros »** Dès le début du roman, Renoncour relaye la parole à Des Grieux qui revient sur des événements déjà vécus et encore proches de lui. **Son récit mené à la première personne, donne à entendre ses pensées, ses émotions, ses regrets. Le lecteur a accès à une intériorité ce qui accroit la force émotionnelle du récit et participe au plaisir de la lecture.** Les nombreux monologues intérieurs, l'emploi du discours indirect libre, la ponctuation souvent expressive donnent plus de vérité aux émotions évoquées et suscitent la compassion du lecteur. Le récit de la rencontre avec Manon est placé par exemple sous le sceau de la fatalité et s'ouvre sur une interjection pathétique : **« J'avais marqué le temps de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt ! »** Des Grieux narrateur procède à une dramatisation de la rencontre pour susciter l'intérêt de son auditeur et fait de sa rencontre avec Manon un élément fondateur. De même, lors de la première trahison de Manon avec Mr de B, le lecteur accompagne Des Grieux dans son aveuglement, son incompréhension et partage sa douleur : **« Non non, il n'est pas possible que Manon me trahisse » dit-il, « elle n'ignore pas que je ne vis que pour elle. Elle sait trop bien que je l'adore. »** Par ailleurs, à maintes reprises, Des Grieux annonce des faits qui se produiront plus tard. Les nombreuses prolepses dynamisent le récit en créant une attente et renforcent le pathétique. Lors des premiers moments de bonheur avec Manon à Paris, Des Grieux, narrateur prévient : **« Pendant ce temps là notre mauvais génie travaillait à nous perdre. Nous étions dans le délire du plaisir et le glaive était suspendu sur nos têtes »**. Il se plait à donner un tour romanesque aux événements pour susciter la compassion car Des Grieux aime pleurer et faire pleurer. Renoncour lui-même lors de la première rencontre avec le jeune homme affirme : **« Je n'ai jamais vu de plus vive image de la douleur »** et semble même se reconnaître en lui **« Je découvris en lui un air si fin et si noble que je me sentis porté naturellement à lui vouloir du bien »**. À l'instar de Renoncour, nous sommes touchés par le personnage et plus nous le plaignons moins nous le condamnons. Un personnage qui s'interroge à plusieurs reprises et notamment lors des trahisons de Manon : **« Par quelle fatalité, disais-je, suis-je devenu si criminel ? L'amour est une passion innocente ; comment s'est-il changé pour moi, en une source de misères et de désordres ? »** Les interrogations, les doutes de Des Grieux suscitent le pathétique mais interrogent aussi le lecteur sur la sincérité du personnage.

Tout au long du récit, nous découvrons les talents de Des Grieux qui maitrise l'art de la parole. Ses talents se manifestent notamment dans les discours visant à persuader ceux qui s'opposent à sa passion comme Tiberge, son père, ou le supérieur de Saint-Lazare figures de la morale et de l'autorité. **« Je lui représentai les choses, à la vérité, du côté le plus favorable pour nous »** avoue -t-il lors de la conversation avec son père ou bien encore « Je lui parlai de ma passion avec toute la force qu'elle m'inspirait. Je la lui représentai comme un de ces coups particulier du destin qui s'attache à la ruine d'un misérable » Il aime aussi observer les effets qu'il produit sur son auditoire : **« Mon père fut si touché du tour que j'avais donné à mes excuses »** qu'il dit « Viens mon pauvre chevalier, viens m'embrasser ; tu me fais pitié » ou encore **« J'attendris tellement le bon Tiberge, que je le vis affligé par la compassion »**. L'habileté rhétorique de Des Grieux ,son plaisir de narrateur, nous invitent à nous méfier de son récit qu'il compose ou recompose pour susciter la pitié. Des Grieux serait

en fait un manipulateur qui sait toucher par les mots et ménage ses effets. Renoncour constate d'ailleurs lors de leur première rencontre : **« Quoi qu'il parût faire assez tranquillement ce récit, il laissa tomber quelques larmes en le finissant. »** Ce goût du romanesque est amplifié par Manon qui aime à se donner le plaisir du spectacle. L'épisode où les amants dupent le vieux de GM en est la preuve. Des Grieux, prend plaisir à contrefaire dans le récit qu'il rapporte, une véritable scène de comédie qui amuse le lecteur, effraie Manon et son frère Lescaut qui **« tremblent pendant son récit »** mais révèle surtout ses talents d'acteur et de conteur. Des Grieux sait manipuler par les mots et prend plaisir à construire sa propre fiction romanesque.

Que penser alors du personnage de Manon connu uniquement par ce qu'en dit Des Grieux ? La jeune fille est présentée d'emblée par Renoncour comme un personnage à part, en marge. L'homme de qualité la distingue **« parmi la douzaine de filles de joie »** condamnées à l'exil : **« Il y en avait une »**, dit-il, **« dont l'air et la figure étaient si peu conformes à sa condition, qu'en tout autre état je l'eusse prise pour une personne du premier rang. »** De même, lors de leur première rencontre, Des Grieux théâtralise l'apparition de Manon qui se distingue au milieu de l'effervescence : **« Il en sortit quelques femmes qui se retirèrent aussitôt. Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule dans la cour »**. Manon est un personnage mystérieux et fascinant dès le début du roman et le reste tout au long du récit. En effet, le lecteur ne connaît que peu de choses sur elle et n'a jamais accès à son intériorité. De même, ses paroles rapportées au style indirect ou narrativisées passent toujours par le filtre de la narration de Des Grieux. Son ambiguïté vient du fait qu'elle n'est perçue que de l'extérieur et le plaisir du lecteur nait alors de l'enquête menée sur ce personnage. Dès sa première rencontre avec Des Grieux, il est difficile de savoir si elle est sincère. Elle affirme être envoyée au couvent par ses parents **« pour être religieuse »** mais on apprend par Des Grieux narrateur, les raisons de sa réclusion **« pour arrêter sans doute son penchant au plaisir qui s'était déjà déclaré »**. Dans la suite du récit, ses infidélités révèlent sa légèreté mais aussi sa lucidité. Enfin, elle se montre parfois, au cœur même de ses infidélités, particulièrement aimante ce qui accentue sa dimension mystérieuse. Les noms et les périphrases qui la désignent traduisent son ambivalence. Elle est tour à tour **« Manon la perfide »**, **« l'ingrate, l'inconstante Manon »** tantôt, **« l'idole de mon cœur »** ou **« ma pauvre maîtresse »**. Manon est une énigme pour Des Grieux comme pour le lecteur. Est-elle aimante ? Est-elle manipulatrice ? On ne peut que constater, comme Des Grieux, le caractère ambivalent de Manon qui **« pêche sans malice »** qui **« est légère et imprudente mais droite et sincère »**. Manon est double et on ne peut la condamner. Sa mort renforce l'ambiguïté du personnage car le récit très sobre et épuré de Des Grieux, ne dit pas la mort et sublime le personnage associé à jamais à l'image d'une femme aimante qui donne son amour quand elle perd la vie. **« Je la perdis »**, dit sobrement Des Grieux, **« je reçus d'elle des marques d'amour, au moment où elle expirait »**. Nous ne saurons donc rien des derniers instants de vie de Manon. Ce mystère Manon est l'un des charmes majeurs qu'exerce le roman sur le lecteur. Le personnage reste libre et ouvert à toutes les interprétations ce qui explique sans doute les nombreuses réécritures pour le cinéma, l'opéra ou la chanson. Prévost nous invite peut-être aussi à faire preuve d'esprit critique (d'observation) et à déplacer notre intérêt car ses personnages en marge sont le reflet de la société de son temps. Une société en pleine mutation. (A développer par le cours)

Ainsi, les plaisirs du lecteur sont nombreux dans le roman. Si nous sommes séduits et emportés par les aventures riches en péripéties des deux personnages en marge, nous sommes aussi touchés par le récit de leur passion qui les conduit au désastre. Mais le véritable plaisir nait de l'enquête que nous menons sur ces personnages particulièrement ambigus. Les contradictions de Des Grieux, le mystère Manon les rendent difficilement saisissables et participent au plaisir du lecteur. Alfred de Musset ne se trompait pas en rendant hommage dans son long poème Namouna, au personnage de Manon **« Sphinx étonnant ! Véritable sirène ! »**, il affirmait **« Comme je crois en toi ! Que je t'aime et te hais ! »**